

Fraternité par l'appartenance au peuple de Dieu

Dans les rencontres précédentes la fraternité était fondée sur l'appartenance à une même famille biologique mais les relations fraternelles ne sont pas réduites à ce seul type de famille : la fraternité peut se définir aussi par l'appartenance à une famille beaucoup plus large, un peuple, celui de Dieu.

Dieu s'est choisi un peuple et a conclu avec lui une Alliance : « Maintenant, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres, une nation sainte ». (Ex 19,5-7). Mais cette élection n'est pas une marque d'exclusion des autres peuples ; en effet l'amour particulier du Seigneur pour Israël atteste, signifie, prouve l'amour universel de Dieu pour tous les hommes.

L'Alliance crée une relation quasi familiale entre Dieu et son peuple : il est un père pour eux (Dt 32,6 ; Is 63,16) et ils sont ses fils (Dt 14,1 ; Is 63,8). Avoir un seul Père crée, par là même, une relation de fraternité à l'intérieur du peuple. Cette relation s'incarne dans un comportement demandé par Dieu à travers différentes lois du code de l'Alliance (ce qu'il faut faire pour garder l'Alliance) ; ainsi des instructions sont données sur ce qu'il faut faire pour le « frère pauvre » et sur des comportements à privilégier ou à proscrire dans la communauté.

Cependant cette fraternité est souvent mise à mal par des comportements allant à son encontre, comportements occasionnés par le goût du pouvoir, le désir d'amasser, la convoitise, le mensonge... ; les prophètes les dénoncent vigoureusement de même que la contradiction entre la conduite envers les frères et le culte envers Dieu.

Rencontre 3

Fraternité demandée par Dieu

À l'égard du « frère » pauvre
Deutéronome 15, 7-15

Dans le Décalogue (Dt 5, 1-21), Dieu énonce les traits majeurs de ce que l'Alliance entraîne comme comportement pour le peuple : la première partie concerne la relation exclusive (pas d'autres dieux) avec le Seigneur Dieu ; dans la deuxième, les prescriptions sur le sabbat mettent en rapport la relation à Dieu et le souci des autres ; la troisième partie est centrée sur la relation avec les autres. L'application pratique de ces textes est détaillée par un ensemble de lois à garder et à mettre en pratique pour rester fidèle à l'Alliance (Dt 12-26). Le texte étudié fait partie de cet ensemble.

Livre du Deutéronome (Dt 15, 7-15) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

7 S'il y a chez toi un pauvre, l'un de tes frères, dans l'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre, 8 mais tu lui ouvriras ta main toute grande et tu lui consentiras tous les prêts sur gages dont il pourra avoir besoin. 9 Garde-toi bien d'avoir dans ton cœur une pensée de vaurien en te disant « C'est bientôt la septième année, celle de la remise », et en regardant durement ton frère pauvre, sans rien lui donner. Car alors, il appellerait le Seigneur contre toi, et ce serait un péché pour toi. 10 Tu lui donneras généreusement, au lieu de lui donner à contrecœur ; ainsi le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et toutes tes entreprises. 11 Et puisqu'il ne cessera pas d'y avoir des pauvres au milieu du pays, je te donne ce commandement : tu ouvriras ta main toute grande à ton frère, au malheureux et au pauvre que tu as dans ton pays.

12 Si, parmi tes frères hébreux, un homme ou une femme s'est vendu à toi et s'il t'a servi comme esclave pendant six ans, à la septième année tu le laisseras partir libre de chez toi. 13 Et quand tu le laisseras partir libre de chez toi, tu ne le laisseras pas partir les mains vides ; 14 tu le couvriras de cadeaux avec le produit de ton petit bétail, de ton aire et de ton pressoir : ce que tu lui donneras te vient de la bénédiction du Seigneur ton Dieu. 15 Tu te souviendras qu'au pays d'Égypte tu étais esclave et que le Seigneur ton Dieu t'a racheté. C'est pourquoi je te donne ce commandement aujourd'hui.



Quelques consignes pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Se donner des nouvelles les uns des autres
- Prendre le temps d'invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Celui qui anime la rencontre invite à prendre conscience, en silence, que Celui qui nous parle à travers ce que nous lisons, c'est le Christ lui-même
- Un membre du groupe lit le texte pour tous, lentement, à haute voix

➔ Échanger sur le texte



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écouter ce qu'il dit. Pour cela, accepter de se laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre culture et peut déconcerter à première lecture. Partager sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. S'écouter sans rentrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- C'est Moïse qui parle ; il communique au peuple qui n'est pas encore entré dans la Terre promise ce que le Seigneur lui a dit.
- La loi prescrit de faire une remise des dettes tous les 7 ans (Dt 15,1)
- Dieu « a racheté » son peuple : dans les coutumes de l'époque on rachetait des esclaves grâce à une rançon ; ici ce verbe n'indique évidemment pas une transaction financière entre Dieu et pharaon, mais le changement d'appartenance ; le peuple d'Israël n'appartient plus comme esclave à Pharaon ; Dieu a libéré son peuple de l'esclavage pour se l'attacher. Nous retrouvons, dans le Nouveau Testament, ce même vocabulaire de rachat, rançon (cf. Mc 10,45) ; là encore, ces mots ne désignent pas un prix dans un échange marchand ; ils précisent que, en donnant sa vie, Jésus fait une action libératrice.



Pour approfondir la lecture

- Qu'est-ce que le texte révèle sur le rapport aux biens possédés ?
- Qu'est-ce qui motive les gestes demandés à l'égard du frère ?
- Quels liens existe-t-il entre la relation à Dieu et la relation au frère ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- « Ouvrir la main à ton frère pauvre » : comment comprenons-nous cela ? Concrètement ? (En notant que la pauvreté est de l'ordre de la précarité matérielle ou autre)
- Les dépendances, les servitudes, ne sont pas seulement économiques, elles peuvent aussi être affectives et il existe bien des formes d'addiction : quel regard portons-nous sur ceux qui sont dépendants, quelle aide leur proposons-nous ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminer le temps d'échange par un temps de silence suivi d'un partage autour de la question : qu'est-ce que je garde de cet échange pour la semaine qui vient ?

Une proposition de prière

Louange à Toi, Seigneur,
pour la terre lourde de récoltes,
pour les fruits, les potagers, l'huile et le vin.

Que nous sachions les partager
afin qu'un jour aucun de tes enfants n'ait faim
et que tous puissent manger à satiété
dans le bonheur de tables fraternelles.

Louange à Toi pour cette Terre
où nous voulons puiser dans ta justice.

Amen

Auteur anonyme

Rencontre 4

Fraternité mise à mal

Contradiction entre la conduite envers les frères et le culte envers Dieu

Isaïe 58, 1-10

Nous sommes dans le contexte d'un peuple qui est revenu de l'exil à Babylone ; le pays est en grande partie dévasté, détruit et il règne de grandes inégalités sociales. Dans les versets précédents notre texte, Dieu a dénoncé l'idolâtrie dont fait preuve son peuple et en même temps il a annoncé la possibilité d'une guérison initiée par Lui. Pour ceux qui se conformeront au désir de Dieu dont parle notre texte, ce sera le réconfort et la possibilité de restaurer ce qui était ruiné.

Livre d'Isaïe (Is 58, 1-10) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

1 Appelle à plein gosier, ne te ménage pas, comme la trompette, enfle ta voix, annonce à mon peuple ses révoltes, à la maison de Jacob ses fautes.

2 C'est moi que jour après jour ils consultent, c'est à connaître mes chemins qu'ils mettent leur plaisir, comme une nation qui a pratiqué la justice et n'a pas abandonné le droit de son Dieu. Ils exigent de moi des jugements selon la justice, Ils mettent leur plaisir dans la proximité de Dieu :

3 « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas, de nous humilier, si tu ne le sais pas ? » Or, le jour de votre jeûne, vous savez tomber sur une bonne affaire, et tous vos gens de peine, vous les brutalisez !

4 Or vous jeûnez tout en cherchant querelle et dispute et en frappant du poing méchamment ! Vous ne jeûnez pas comme il convient en un jour où vous voulez faire entendre là-haut votre voix.

5 Doit-il être comme cela, le jeûne que je préfère, le jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un jonc, d'étaler en litière sac et cendre ? Est-ce pour cela que tu proclames un jeûne, un jour en faveur auprès du Seigneur ?

6 Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci : dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs !

7 N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? Et encore : les pauvres sans abri, tu les hébergeras, si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras : devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas.

8 Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ton rétablissement s'opérera très vite. Ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde.

9 Alors tu appelleras et le Seigneur répondra, tu héleras et il dira : « Me voici ! » Si tu élimines de chez toi le joug, le doigt accusateur, la parole malfaisante,

10 si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée et si tu rassasies le gosier de l'humilié, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme en plein midi.



Quelques consignes pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Se donner des nouvelles les uns des autres
- Prendre le temps d'invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Celui qui anime la rencontre invite à prendre conscience, en silence, que Celui qui nous parle à travers ce que nous lisons, c'est le Christ lui-même
- Un membre du groupe lit le texte pour tous, lentement, à haute voix

➔ **Échanger sur le texte**



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écouter ce qu'il dit. Pour cela, accepter de se laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre culture et peut déconcerter à première lecture. Partager sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. S'écouter sans rentrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- Dieu s'adresse à son peuple par la voix du prophète
- Maison de Jacob, autre nom pour le peuple de Dieu
- Dans un même texte, un mot peut avoir plusieurs significations comme ici le mot justice : premier sens l'équité mais aussi, la conduite conforme aux préceptes de Dieu ou encore la récompense obtenue de Dieu en raison de la fidélité à sa Loi ; la justice de Dieu est équivalente à sa fidélité miséricordieuse à son dessein de salut, elle apporte le salut.
- Dans l'évangile, Jésus recommande de jeûner en secret (Mt 6,16) et, dans une parabole, il indique le comportement à avoir envers le pauvre affamé, dénudé... (Mt 25, 35-36).



Pour approfondir la lecture

- En quoi consistent les péchés/ les fautes du peuple ? Quel est le désir de Dieu ?
- Quelles sont les conséquences liées à la transformation de la manière d'agir ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Avez-vous eu l'expérience d'attitudes, de paroles qui ont ouvert des espaces de libertés, ont permis à l'autre d'être lui-même ; et d'autres au contraire, qui ont emprisonné ?
- Comment notre relation à Dieu nourrit-elle notre relation à l'autre ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminer le temps d'échange par un temps de silence suivi d'un partage autour de la question : qu'est ce que je garde de cet échange pour la semaine qui vient ?

Une proposition de prière

Prière de guérison après les abus

Père céleste,
 toi qui aimes et prends soin de tous tes enfants,
 surtout les plus petits et les plus vulnérables,
 nous te confions la vie des nombreux enfants
 et adultes vulnérables, qui ont été abusés,
 et dont la confiance et l'innocence ont été détruites.
 Aide-nous à entendre leurs cris de douleur
 et à prendre notre part de responsabilité
 pour tant de vies brisées.

Nous prions pour qu'au sein de leurs communautés
 et de leurs familles,
 ils trouvent compréhension et soutien
 afin qu'avec l'aide de ta grâce, leurs blessures
 soient guéries et qu'ils connaissent à nouveau la paix,
 par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
 qui a partagé notre faiblesse en toutes choses
 sauf le péché.

Évêques australiens

Rencontre 3 bis

Fraternité demandée par Dieu

Des comportements à privilégier ou à proscrire

Lévitique 19, 9-18

Le début du chapitre 19 commence par cette phrase adressée par Dieu à Moïse : « Parle à toute la communauté des fils d'Israël ; tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi, le **Seigneur**, votre Dieu ». Le peuple d'Israël a été consacré au Dieu saint, aussi ses actes doivent-ils témoigner de cette sainteté tant pour rester en communion avec Lui que pour manifester la sainteté de Dieu aux autres nations.

Lévitique (Lv 19, 9-18) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

9 Quand vous moissonnerez vos terres, tu ne moissonneras pas ton champ jusqu'au bord ; et tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson ; 10 tu ne grappilleras pas non plus ta vigne et tu n'y ramasseras pas les fruits tombés; tu les abandonneras au pauvre et à l'émigré. C'est moi, le Seigneur, votre Dieu. 11 Ne commettez pas de rapt, ne mentez pas, n'agissez pas avec fausseté, au détriment d'un compatriote. 12 Ne prononcez pas de faux serment sous le couvert de mon nom : tu profanerais le nom de ton Dieu. C'est moi, le Seigneur. 13 N'exploite pas ton prochain et ne le vole pas ; la paye d'un salarié ne doit pas rester entre tes mains jusqu'au lendemain; 14 n'insulte pas un sourd, et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle; c'est ainsi que tu auras la crainte de ton Dieu. C'est moi, le Seigneur. 15 Ne commettez pas d'injustice dans les jugements : n'avantage pas le faible, et ne favorise pas le grand, mais juge avec justice ton compatriote ; 16 ne te montre pas calomniateur de ta parenté, et ne porte pas une accusation qui fasse verser le sang de ton prochain. C'est moi, le Seigneur. 17 N'aie aucune pensée de haine contre ton frère, mais n'hésite pas à réprimander ton compatriote pour ne pas te charger d'un péché à son égard ; 18 ne te venge pas, et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est moi, le Seigneur.



Quelques consignes pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Se donner des nouvelles les uns des autres
- Prendre le temps d'invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Celui qui anime la rencontre invite à prendre conscience, en silence, que Celui qui nous parle à travers ce que nous lisons, c'est le Christ lui-même
- Un membre du groupe lit le texte pour tous, lentement, à haute voix

➔ **Échanger sur le texte**



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écouter ce qu'il dit. Pour cela, accepter de se laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre culture et peut déconcerter à première lecture. Partager sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. S'écouter sans rentrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La crainte de Dieu est généralement respect devant la manifestation du Tout Autre, devant sa Sainteté. Elle peut aussi être comprise, comme ici, en un sens large et s'identifie alors à ce qu'il faut faire pour rester fidèle à l'Alliance, amour pour Dieu et observation de ses commandements.

- Dans l'évangile, Jésus a repris le verset sur l'amour du prochain (Mt 22,34-40) en allant plus loin dans l'exigence de l'amour, aimer ses ennemis (Mt 5, 44). Il recommande aussi d'interpeller un frère qui « vient à pécher » (Mt 18,15-18).



Pour approfondir la lecture

- Qu'indique le passage du « vous » au « tu » ?
- Qu'apporte la répétition « C'est moi, le Seigneur » ?
- En quoi ces ordres, positifs ou négatifs, ont-ils de l'importance pour la communauté ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Nous pouvons échanger sur ce qui nous pousse à obéir, ou non, aux lois.
- Quels gestes nous permettent aujourd'hui de contribuer à améliorer le vivre ensemble, dans notre communauté familiale, professionnelle, sociale ou ecclésiale ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminer le temps d'échange par un temps de silence suivi d'un partage autour de la question : qu'est ce que je garde de cet échange pour la semaine qui vient ?

Une proposition de prière

Aimer Dieu

Si tu écoutais le murmure de ton frère,
oui, celui-là justement qui vit sur ton palier,
dans ton immeuble, ta ville ou ton village,
peut-être l'entendrais-tu dire :
Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Si tu entendais l'appel de ton frère,
non, ne fais pas le sourd,
sa détresse tu la connais, son regard tu l'as croisé,
tu sais très bien, tu as compris :
Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Si tu accueillais le cri de ton frère,
ce cri qui perce l'épaisseur de tes occupations,
il est blessé, emprisonné, humilié,
son cri cogne si fort à ta porte :
Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Si tu dis oui, si vraiment tu l'aimes,
S'il est quelqu'un pour toi,
Prends le risque de passer aux actes.
S'il est bâillonné, redonne-lui la parole.
S'il a des fers aux pieds, libère-le.
S'il a faim, donne-lui du pain et plus que du pain.
S'il est à genoux, relève-le.
Alors seulement, tu pourras dire :
Seigneur, tu sais très bien que je t'aime !

Auteur anonyme

Service Évangélisation

04 38 38 00 38 - evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr

